

Quelques-uns de nos lecteurs passionnés de philologie se sont interrogés au sujet de l'interprétation qui pouvait être donnée des vers placés en tête de la première page du numéro 2. L'expression "pleins de vide nantis" (dont on appelle une divine -donc idéale- destruction) ne vise bien évidemment en rien des personnes physiques, elle s'applique aux idoles de la République démocratique, comme les Droits de l'Homme, les Lumières, l'Ordre républicain, idoles parées de toutes les vertus et qui permettent tout, absolument tout : le génocide vendéen, l'épuration de 1944, l'interdiction de la libre recherche historique, toutes les formes de répression. Le mot "nantis", qui renvoie aussi à l'idée de richesse, de Veau d'Or, autre idole de la République -dans un autre genre- doit être entendu au sens ancien du verbe nantir, c.-à.-d. "mettre en possession de quelque chose par précaution" (Dict. Robert), car les concepts creux qui prétendent justifier les pires atteintes aux libertés dont nous sommes encore aujourd'hui victimes se voient attribuer un contenu philosophico-éthique dont on voudrait nous faire croire (on nous l'apprend dans les écoles, on le serine à la télévision) qu'il est dans sa hauteur de pensée et sa densité intellectuelle le fin du fin de la civilisation. De là un appel au retour à la Tradition, aux Dieux de nos ancêtres.

ABONNEMENT AUX 5 NUMEROS DU VOLUME 1 DE "LE NATIONAL-SOCIALISTE" : 50 FF --- REGLEMENTS DE PREFERENCE EN DEVICES (MONNAIE FIDUCIAIRE) OU PAR MANDAT INTERNATIONAL --- CATALOGUE DES EDITIONS NORDLAND (NOMBREUX TITRES EN ANGLAIS ET EN ALLEMAND) SUR SIMPLE DEMANDE --- PAS D'ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT ---

NORDLAND FORLAG vous propose (extrait du catalogue) :
- tous les prix s'entendent franco de port-

- réf. 5003 - Carnet de Chants de la SS, 264 p., 70 FF
- 5014 - Carnet de Chants de la HitlerJugend, 280 p., 120 FF
- 5090 - Carnet de Chants du NSDAP, 128 p., 35 FF
- 6002 - Matt Koehl, "L'Appel du Futur" (en français), 10 FF
- 6003 - "Les Protocoles des Sages de Sion" (en français), 60 FF
- 4030 - Povl-H. Riis-Knudsen, "National Socialism - A Left-Wing Movement", 24 p. (en anglais), 20 FF
- 4037 - Povl-H. Riis-Knudsen, "National Socialism - The Biological World View", 34 p. (en anglais), 20 FF
- 4004 - George Lincoln Rockwell, "White Power" (en anglais), 100 FF
- 5301 - Adolf Hitler, "Mein Kampf" (en allemand), édition du 100^{ème} anniversaire sous couverture souple : 200 FF
- 1300 - enveloppe de propagande du Danmarks Nationalsocialistiske Bevægelse (2 affiches différentes, 2 autocollants, un exemplaire de la revue "National Socialisten") : 20 FF
- 7501 - drapeau du DNSB : 500 FF
- 7700 - 16 cartes postales historiques NS en couleur : 85 FF
- 7001 - affiche couleur Volontaires SS danois, format A3, 40 FF
- 7002 - " " " " SS norvégiens, format A3, 40 FF
- 7003 - affiche Wehrmacht "Der Sieg wird unser sein", A2, 50 FF
- 7006 - affiche couleur A. H. "Ein Volk-Ein Reich-Ein Führer", A2, 50 FF
- 7008 - " " engagement dans la Waffen SS, A2, 50 FF
- 7001+7002+7003+7006+7008 : 200 FF au lieu de 230 FF. Les affiches sont envoyées en rouleaux.

TOUT COURRIER DOIT ETRE ADRESSE A : NORDLAND FORLAG, POSTBOKS 7916,
DK-9210 AALBORG SØ (DANEMARK)

Le National Socialiste

NS UN JOUR, NS TOUJOURS !

Numéro 3, Volume I

ETE 1990

CULTURE NS, CULTURE D'EUROPE

Ce qui frappe le plus, dans le discours de nos ennemis, c'est la révélation de leur ignorance et de leur inculture. Ignorance abyssale et quasi-générale, et qui n'a fait que s'aggraver avec le temps. Cette ignorance s'applique à tout, idées, histoire, géographie, biologie, organisations, hommes : tout, absolument tout. Cette ignorance entretient le mensonge et les idées fausses comme autant de mauvaises herbes dans le jardin de notre culture européenne. Une note (datant de 1932) du préfacier de la traduction française du roman humoristique de Jaroslav Hasek "Le brave Soldat Chvéik" révélait déjà l'état d'esprit empoisonné des anti-NS de l'époque, même de bonne foi. Ce préfacier s'étonnait d'avoir vu en 1928, parmi le public venu assister en toute quiétude à une pièce de théâtre tirée du roman par un metteur-en-scène de convictions communistes, "quantité de boutonnières ornées de la Croix gammée, la célèbre Swastika ...". L'articulation était impossible avec l'image que la propagande et les médias donnaient déjà des rapports des nationaux-socialistes et de la culture. Par la suite une extraordinaire intoxication a été montée à partir de la réplique d'un personnage de la pièce de théâtre "Schlageter", écrite par le dramaturge NS Hans Johst : " - Quand j'entends le mot 'culture', je sors mon Browning !". Le mot "Browning" est devenu "revolver" et la phrase a été présentée comme la profession de foi de Josef Goebbels. C'est à la fois ignoble et ahurissant. Plus tard on a accusé les "nazis" de "vol d'oeuvres d'art" dans l'Europe occupée. Dans le numéro de septembre 1989 de la revue parisienne "Beaux-Arts", très lue dans l'intelligentsia francophone, une chroniqueuse italienne particulièrement sectaire et obtuse signale comme exemple marquant d'oeuvre italienne "dérobée par les nazis" le Discobole de Myron, dont l'illustration accompagne, seule, l'article. Or d'une part le transfert en Allemagne de cette sculpture européenne s'est fait avec l'accord du gouvernement italien (fasciste) d'alors, et d'autre part l'auteur de ce chef d'oeuvre est un artiste grec de l'Antiquité, grec et non "italien". Gageons que nombre d'artistes allemands auraient préféré voir leurs chefs d'oeuvre "dérobés" pour être placés en musée plutôt que détruits en 1945 par les barbares russo-américains. Toute l'histoire de la culture contemporaine est à écrire, et cette histoire évoquera aussi en quelques lignes, comme le signe d'une époque, le calvaire des actrices françaises Mi-reille Balin et Corinne Luchaire, mortes dans la misère parce que la Démocratie ne sait que persécuter les grands artistes qui ne savent pas être ses laquais.

La glorification dans l'Allemagne d'après-guerre du compositeur (parler de "compositeur" serait sans doute plus judicieux) Luigi Nono, communiste italien auteur entre autres de "Ricorda cosa ti hanno fatto in Auschwitz", est significatif à la fois de la psychose de culpabilité injectée à hautes doses au peuple allemand en écrasant les réfractaires au traitement de choc, et aussi de la déculturation de l'Allemagne. Le national-socialisme ayant donné toute sa place à la grande musique dans la vie du peuple allemand, il était logique pour les vainqueurs et leurs laquais de prendre le contre-pied de la politique culturelle du Troisième Reich, l'alternative étant d'imposer d'une part une musique politisée ultra-médiocre (la musique de zone de Nono) et d'autre part une musique dite "contemporaine", dépotoir de sons incohérents ou collection de bruits plus ou moins bien ficelés entre eux, une musique pour asile de fous. Corollaire de cette alternative : écarter, marginaliser, réprimer au besoin les compositeurs nationaux-socialistes, faire en sorte qu'on n'en parle plus dans la vie culturelle, quel que soit leur talent, leur génie, leur renommée nationale ou internationale acquise avant 1945. Occulter la formidable richesse culturelle de l'Allemagne de Hitler : telle a été la priorité des dénazificateurs. Si la dimension exceptionnelle de Richard Strauss n'a pu être réduite à néant (contre la volonté de bien des groupes de pression anti-nazis), en revanche bien d'autres compositeurs sont injustement oubliés, plongés dans les ténèbres de l'amnésie allemande en expiation de la pureté de leur engagement aux côtés du Führer. C'est quelques-uns de ces compositeurs que nous avons choisi de présenter ici (quelques-uns seulement : le panorama que nous présentons n'est nullement exhaustif). Selon la documentation à laquelle on se reporte, il peut arriver que des compositeurs NS soient présentés comme des "résistants" au national-socialisme. Pour une raison simple : la formidable pression (pas seulement psychologique !) des vainqueurs de 1945 sur les artistes qui voulaient continuer à exercer leurs talents après la défaite a été telle qu'il aurait fallu une vocation de martyr pour y résister, sans profit pour rien ni personne puisque le martyr en question aurait été présenté comme un criminel à une opinion publique chloroformée. En fait le raisonnement de beaucoup d'intellectuels NS a été le suivant : "Les vainqueurs de 1945 nous présentent les nationaux-socialistes comme des criminels. Nous ne sommes évidemment pas des criminels. C'est donc que nous n'avons jamais été nationaux-socialistes". Cette position était d'autant plus confortable que beaucoup d'artistes engagés n'étaient pas inscrits au NSDAP (ce ne fut pas le cas d'Herbert von Karajan, qui le fut dès 1933, et jusqu'en 1945), parce qu'une adhésion formelle leur apparaissait inutile dès lors que de toute leur âme et dans tous leurs actes ils contribuaient à l'édification de l'Ordre nouveau voulu par Adolf Hitler.

- I La musique populaire et de tradition
- II La musique classique contemporaine
- III La musique de film et de divertissement

I La musique populaire et de tradition

NSDAPL = Liederbuch der NSDAP, Zentralverlag der NSDAP, 1936

SSL = SS Liederbuch, Zentralverlag der NSDAP, 1942

HJL = Unser Liederbuch, Lieder der Hitlerjugend, Zentralverlag der NSDAP, 1939

Les nombres renvoient aux pages de ces trois ouvrages, qui sont disponibles auprès des Editions Nordland (v. p. 8).

Konrad AMELN († 6.7.1899 Neuss am Rhein)

Chef de chœur et musicologue, spécialiste des chants d'église. A notamment composé la musique des chants "Das Lied vom neuen Reich" (paroles de Hermann Claudius, 1933), "Feuerspruch" (paroles de Georg Stammer) et "Wir wollen ein starkes einiges Reich".

Hans BAUMANN († 22.4.1914 Amberg)

Auteur de très nombreux chants (37 différents dans NSDAPL, SSL et HJL) dont il est à la fois compositeur et parolier. On peut citer "Der Berg ist lange stumm und tot" (= "Ankunftslied am Feuer", SSL 163, HJL 85), "Nur der Freiheit gehört unser Leben" (= "Freiheit ist das Feuer", NSDAPL 97, SSL 147, HJL 24), "Kameraden fragen nicht lange : Woher ?" (NSDAPL 77, SSL 173, HJL 65), "Nun lasst die Fahnen fliegen" (NSDAPL 29, SSL 149, HJL 30), "Horch auf, Kamerad, die Trommel ruft" (NSDAPL 70, HJL 117). Autres chants : cf. NSDAPL 71 (SSL 96), 80 (HJL 116), 99 (HJL 34) ; SSL 98 (HJL 202), 127, 128 (HJL 33), 138, 156 (HJL 44), 174 (HJL 120), 179 (HJL 118), 180 (HJL 123), 186, 187 (2), 192 (HJL 124), 196, 224 (HJL 60) ; HJL 44, 63, 66, 72, 89, 95, 102, 122, 125, 199, 210, 211, 212, 221, 229. Ces chants respirent la joie de vivre dans un monde de liberté, en communion avec la nature. Après-guerre, Hans Baumann s'installe à Murnau (Haute-Bavière).

Alfred von BECKERATH († 4.10.1901 Haguenau, Alsace)

Elève de Joseph Haas (l'un des maîtres de la musique allemande du XX^{ème} siècle, 1879-1960). Auteur, sur des paroles de Will Vesper, du chant "Wir haben ein Grab gegraben" ("Zum Heldengedenktage"), NSDAPL 50. Après-guerre, directeur du Théâtre de la Jeunesse à Munich et après 1955 du Théâtre Municipal d'Ingolstadt.

bibl. : "Langemarck", Franz Eher Verlag/NSDAP.

Georg BLUMENSAAT († 22.10.1901 Herrnsdorf, Silésie - † 19.7.1945)

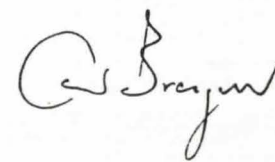
Compositeur très actif dans les milieux NS, mit en musique les textes de nombreux poètes engagés de l'époque, et notamment Baldur von Schirach ("Stellt euch um die Standarte rund" - Hermann Grabner a également composé une musique sur ces paroles-), Herybert Menzel ("Alle stehen wir verbunden"), Wolfram Brockmeier ("Fahne, die sich dir verschrieben"), Wolfgang Eberhard Möller ("Wir Jungen tragen die Fahne", extrait de la cantate "Die Verpflichtung" - "L'Engagement", NSDAPL 58, SSL 151, HJL 64 ; "Deutschland, heiliges Wort", SSL 145, HJL 91), Walter Jansen ("Die roten Fahnen brennen im Wind", "Die letzten Speere schwirren", HJL 56), Heinrich Lersch (NSDAPL 33), Alfred Thieme ("Mallied", NSDAPL 43, SSL 158, HJL 69), Max Barthel ("Fahnenlied", NSDAPL 54, HJL 64), Thilo Scheller (SSL 170=HJL 93), Oskar Freund ("Erntetanz", SSL 242, HJL 104), Walter Flex et Ernst von Wildenbruch. Nous ignorons les causes de la mort de Georg Blumensaat, à 43 ans, 2 mois après la chute de Berlin.

Cesar BRESGEN († 16.10.1913 Florence, Italie)

Un des principaux compositeurs attachés à la Hitlerjugend (à partir de 1935), avec Heinrich Spitta et Walter Rein. Son travail consiste plutôt à effectuer des compilations, transcriptions, mises en forme et arrangements et à dispenser un enseignement plutôt qu'à composer. On lui doit cependant la musique de "So singen wir unsrer Mutter Lied" (paroles de Hans Baumann, SSL 191). Les numéros 51 ("Spitzingmusik") et 52 ("Spielmusiken") de la série "Die Musikblätter der Hitlerjugend", éditée par Georg Kallmeyer Verlag à l'époque, portent la signature de Cesar Bresgen. Les auteurs des autres numéros sont d'autres compositeurs engagés sur lesquels nous aurons peut-être l'occasion de revenir plus tard, comme Heinrich Brühl, Walter Girnatis, Heinz Kohlheim, Gerhard Maasz, Helmut Majewski ou Edgar Stahmer. En 1941, Cesar Bresgen obtient le Prix de Musique de la Ville de Munich, en 1942 le Prix de Culture de la Ville de Salzbourg. Ami de Carl Orff. Après-guerre se retire à Grossgmain, près de Salzbourg.

bibl. : auteur après-guerre de "Europäische Liebeslieder aus acht Jahrhunderten" (Fischer Taschenbuch n° 2964, 1981).

Für Ms. Paul Durand
als Dank!



autographe de Cesar BRESGEN

disc. : (compositions d'après-guerre), 1 33 t., 22ème disque de la série "Österreichischer Komponistenbund", Preiserrecords, s. d. ; un chant religieux de Bresgen, "O du Stille Zeit" se trouve sur le 33 t. "Gang durch den Salzburger Advent" - "L'Avent salzbourgeois", Ed. Pädagogischer Verlag Schwann, Düsseldorf, 1977.

Ernst Erich BUDE († 2.9.1896 Cottbus)

On lui doit les chants "Wir sind des Werktags Soldaten" (paroles de Helmut Hansen, NSDAPL 90), "Soldaten sind immer Soldaten" (paroles de Herybert Menzel, NSDAPL 92), "Wir fliegen durch silberne Weiten" (paroles de Joseph Buchhorn, SSL 133).

Gotthold FROTSCHER († 6.12.1897 Ossa près de Geithain, Saxe - † 30.9.1967 Berlin)

Parmi les très nombreux chants consacrés aux morts de la Feldherrenhalle, 9 novembre 1923, celui de Gotthold Frotscher est sans doute le plus populaire. Il s'agit de "In München sind viele gefallen" sur des paroles de Adolf Wagner (SSL 175), chant bien connu des lecteurs de Robert Brasillach, qui le cite avec beaucoup d'émotion dans la 3ème partie de son beau roman "Les Sept Couleurs" :

"A Munich plusieurs sont tombés/ A Munich ils étaient plusieurs
C'est devant la Feldherrenhalle/ Que les balles les ont frappés ...".

Gotthold Frotscher a travaillé pour la radio allemande de 1930 à 1933 et après 1946.

Hermann GRABNER († 12.5.1886 Graz - † 3.7.1969 Bolzano, Italie)

Pédagogue, a eu comme élèves Hugo Distler, Wolfgang Fortner et Wilhelm Maler. A mis en musique des textes de Baldur von Schirach, notamment "Stellt euch um die Standarte rund" - ce texte a également inspiré Georg Blumensaat- et "Berglied".

Rudolf HÄNSEL († 11.3.1879 Dresde)

On lui doit les chants "Und ihr habt doch gesiegt !" à la mémoire des morts de la Feldherrenhalle, et "Das Kreuz in der Heide !" à la mémoire du militant NS Albert Leo Schlageter, fusillé par l'armée d'occupation française dans l'entre-deux guerres (Schlageter a par ailleurs inspiré une fameuse pièce de théâtre qui porte son nom au dramaturge NS Hans Johst).

Ernst Moritz HENNING († 16.2.1906 Bromberg,auj. Bydgoszcz, Pologne)

Compositeur de différents chants NS écrits par Herybert Menzel, en particulier "In unsern Fahnen lodert Gott !", NSDAPL 26, SSL 152, et "Wenn wir in Staub zerfallen", SSL 198.

Walter HENSEL (pseudonyme de Julius JANICZEK)

(† 8.9.1887 Mährisch-Trübau - † 5.9.1956 Munich)

Allemand de Moravie. Educateur musical et folkloriste fort connu des musicologues. On lui doit la musique des chants "Dem Führer" (paroles de Will Vesper), "Spruch" et "Deutsches Weihenlied" (paroles de Ernst Leibl), "Der Grenadier" (= "Die Trommeln und die Pfeifen") et "Ich hör ein Vöglein singen" (paroles de Hermann Löns, HJL 179 et 178) et "Häuerlied" (paroles de Karl Bröger).

Paul HERMANN († 1.2.1904 Berlin)

Compositeur du chant "Und ist unser Banner" (paroles de Erich Limpach), NSDAPL 74.

Otto HOMANN-WEBAU († 23.4.1877 Leipzig)

Vécut à Mannheim après 1919. A composé la musique de l'"Hymnus an den Führer" sur des paroles de Heinrich Anacker.

Fritz JÖDE († 2.8.1887 Hambourg - † 19.10.1970 Hambourg)

Pédagogue renommé. Cf. HJL 180, chant "Ich weiss einen Lindenbaum stehen" (paroles de Hermann Löns).

Ernst Lothar von KNORR († 2.1.1896 Eitorf - † 30.10.1973 Heidelberg)

Parmi ses chants les plus connus : "Still vom Sturm der Kanonaden" (paroles de Max Barthel, SSL 177) et "Wir Werkleute all" (paroles de Heinrich Lersch, NSDAPL 36). En 1952 devient Directeur de l'Académie pour la Musique et le Théâtre de Hanovre.

Walter KRAFT († 9.6.1905 Cologne - † 9.5.1977 Anvers)

Ami de Heinrich Spitta. Directeur de l'Académie de Musique du Schleswig-Holstein de 1950 à 1955.

Robert KUSSEL († 13.5.1895)

Vécut à Berlin. A mis en musique les chants de Goetz Otto Stoffregen "Was unsre Väter schufen" ("Soldaten, Kameraden"), SSL 129, "Wir sind Kameraden auf See" (SSL 135) et "Flieger sind Sieger".

Erich LAUER († 2.7.1911 Leibenstadt/Bade)

Vécut à Herrsching am Ammersee. Auteur de la musique de très nombreux chants NS écrits par Herbert Böhme, notamment "Aus unserm Lande aufgeragte Fahne" (= "Hymne an die Fahne"), NSDAPL 24, "Führer, wir rufen dich an !", NSDAPL 29, "Fanfaren, kündet mit ehernem Ton" (= "Gesang an die Toten der Bewegung"), NSDAPL 51, "Führer, wir rufen die Fahne", NSDAPL 56, "Arbeiter, Bauern, Soldaten", NSDAPL 60. Autres chants : NSDAPL 27, 38, 40, 59.

bibl. : Erich Lauer, "Feiermusik zum 9. November" ; "Einmarschlied zum 9. November", Franz Eher Verlag/NSDAP.

Wilhelm MALER (pseudonyme : Christoph TUCHER)

(† 21.6.1902 Heidelberg - † 29.4.1976 Hambourg)

Elève de Joseph Haas et de Hermann Grabner. On lui doit en particulier les chants "Wohlauf, ein neuer Tag bricht an" (NSDAPL 32) et "Die Fahnen geschwungen, die Trommel gerührt" (= "Ein Lied vom Arbeitsdienst"), NSDAPL 64. 1959-1969 : Directeur de la Hamburg Hochschule für Musik. 1967-1971 : Président de la Hamburg Freie Akademie der Künste.

Arno PARDUN († 13.7.1903 Bromberg,auj. Bydgoszcz)

(† 1.2.1943 Berlin-Hohenschönhausen)

Auteur des paroles et de la musique du fameux chant de combat SA "Siehst du im Osten das Morgenrot ?" (= "Volk ans Gewehr !", NSDAPL 10, SSL 24, HJL 10), écrit en 1931. La petite histoire veut que ce chant ait été le préféré de Ernst Roehm.

Walter REIN († 10.12.1893 Stotternheim près de Erfurt, Thuringe)

(† 18.6.1955 Berlin)

Auteur du chant "Der Hammer mahnt : schlagt zu" (NSDAPL 36).

Bruno C. SCHESTAK († 5.8.1903 Weiskirchhiltz)

Chef de l'Orchestre Symphonique National-Socialiste à Dresde, auteur en 1927 des paroles et de la musique du chant bien connu "Heil Hitler Dir" (= "Deutschland erwache !").

Gustav SCHULTEN († 30.1.1897 Landshut, Bavière)

On lui doit les chants "Weit lasst die Fahnen wehen" (NSDAPL 96, SSL 90, HJL 133) et "So gelte denn wieder Urväter Sitte" (paroles de Will Vesper), SSL 157.

Gerhard SCHWARZ († 22.8.1902 Reussendorf, Silésie)

A mis en musique de nombreux chants de Max Barthel ("Fahnenlied", "Bekenntnis", "Arbeitervolk" ...). Le chant "Arbeitervolk" a également été mis en musique par Reinhold Stapelberg.

Adolf SEIFERT († 28.6.1902 Asch, Bohême,auj. Aš (Tchécoslovaquie), au N-O de Eger (Cheb) - † 3.12.1945 Arzberg/Ofr.)

Ses chants les plus connus sont "Heil'ge Heimat, Land in Not" (= "Feierlied der Sudetendeutschen") écrit en 1936, "Grüßet die Fahnen, grüßet die Zeichen" (NSDAPL 23), et "Muttertreu ist unergründ't" (SSL 190).

Fritz SOTKE († 2.1.1902 Hagen, Westphalie)

Compositeur de nombreux chants NS, en particulier "Auf, hebt unsre Fahnen", paroles de Willi Zörg (NSDAPL 81, SSL 159, HJL 68), "Wir sind des Geyers schwarze Haufen" (SSL 39), "Leuchte, scheine, goldne Sonne" (= "Morgenlied der neuen Arbeiter"), paroles de Heinrich Lersch (HJL 68), et "Über die Strassen Kolonnen ziehn" (HJL 71).

Heinrich SPITTA († 19.3.1902 Strasbourg, Alsace - † 23.6.1972 Lunebourg)

Auteur à 22 ans d'une thèse sur Heinrich Schütz. Elève de Hermann Grabner. Assistant de Fritz Jöde (1930-1932). Ami de Cesar Bresgen et de

Walter Kraft. Prisonnier de guerre des Soviétiques de 1945 à 1949, il écrit en captivité, avec le virtuose Ekkehard Tietze (futur Chef de Choeur à Munich) et sur des textes de Franz Joachim Behnisch (tous deux ses co-détenus) un opéra resté inédit à ce jour, "Felix und Clara" (1946). Après sa libération, Heinrich Spitta se consacre à la musique religieuse, ainsi qu'à l'enseignement. Installé à Lunebourg, il est enterré dans le cimetière de cette ville, tout près de sa dernière résidence Oedemer Weg. Ses chants les plus connus sont "Bei Tüchel in der Heide" (paroles du compositeur, 1939), dont le refrain est le suivant :

"Denn wir marschieren, denn wir marschieren, denn wir marschieren für unser Land / Der Führer, der Führer, der Führer ist das Band / Wir schwören ihm die Treue Mann um Mann in seine Hand" (SSL 137), "Lied des Tambour" ("Lang war die Nacht", paroles de Herbert Böhme, 1934, NSDAPL 55, HJL 32), "Der Führer hat gerufen" ("Das Banner fliegt", paroles d'après Rudolf Alexander Schroeder, 1936, SSL 148, HJL 24), "Heilig Vaterland !" (extrait de la cantate "Deutsches Bekenntnis", paroles d'après R. A. Schroeder, 1933, NSDAPL 20, SSL 143, HJL 41), "Wir Jungen" ("Erdschafft das Neue", paroles du compositeur, 1933), qui se termine par les mots : "... wir geloben Hitler Treue bis ins Grab", "... nous jurons fidélité à Hitler jusqu'à la mort" (NSDAPL 42, HJL 62), "Wenn die Hämmer schweigen" (extrait de la cantate "Von der Arbeit", paroles de Heinrich Anacker, 1936, HJL 74), "Morgensonne lüchelt auf mein Land" (extrait de la cantate "Land, mein Land", paroles de Karl Bröger, 1935, HJL 92), "Wir sind die junge Bauernschaft" (extrait de la cantate "Vom bauerlichen Leben", paroles de Wolfram Brockmeier, 1935, NSDAPL 46, HJL 98), "Erntelied" ("Wir gehen als Pflüger durch unsre Zeit", extrait de la cantate "Wir gehen als Pflüger" dite aussi "Erntekantate", NSDAPL 44, SSL 168, HJL 101). Il a également mis en musique des textes de Max von Schenkendorf (HJL 38), Heinrich Lersch (HJL 40), Johann Peter Hebel (HJL 176), Otto Zander (HJL 208) ou encore A. Ehlers et Hermann Claudius. Autres chants : cf. HJL 40, 90, 94 (=SSL 143), 122 et 175.

bibl. : nombreuses compositions d'après-guerre d'inspiration religieuse éditées par Mösel Verlag.

Reinhold STAPELBERG (†12.11.1905 Barmen)

A composé une musique pour le chant de Max Barthel "Arbeitervolk, die Stunde hat geschlagen" (NSDAPL 34). Le même texte a également inspiré le compositeur Gerhard Schwarz.

Dietrich STEINBECKER (†20.9.1905 Berlin)

On lui doit la musique de différents chants écrits par Thilo Scheller, en particulier : "Gott segne die Arbeit" ("Feierlied der Arbeit"), musique écrite avec Will Decker, NSDAPL 31, SSL 160, HJL 73 ; "Gleiches Werk in Moor und Ried", NSDAPL 35, "Und brach die Nacht auch tief herein", NSDAPL 83, "Hinaus in den Nebel" ("Langemarcklied zum 11. November"), SSL 178.

Christoph TUCHER : pseudonyme de Wilhelm MALER

II La musique classique contemporaine

Joseph AHRENS (†17.4.1904 Sommersell)

Musique religieuse. Nombreux enregistrements après-guerre sur 33 t.

Boris BLACHER (†19.1.1903 Niu-Chang, Chine - †30.1.1975 Berlin)

Si Boris Blacher est mentionné ici, c'est qu'il a joué d'une grande notoriété après-guerre dans l'intelligentsia, bien qu'on lui en ait voulu d'avoir travaillé et d'être joué normalement, sans s'occuper de politique, dans l'Allemagne NS. Certains critiques ont pu lui reprocher d'avoir un quart de sang juif.

disc. : "Concertante Musik", op. 10 (oeuvre créée en 1937 à Berlin sous la direction de Carl Schuricht), in 1 33 t. Furtwängler Edition n° 26, Ed. Arkadia Fonitcetra, Milan, 1982.

Helmut BRAUTIGAM (†16.2.1914 Crimmitschau -

†17.1.1942 Murajewo am Ilmensee)

Mort sur le Front.

Johann Nepomuk DAVID (†30.11.1895 Eferding, Haute-Autriche - †22.12.1977 Stuttgart)

Elève de Joseph Marx. Nommé en 1942 directeur du Conservatoire de Leipzig.

disc. : "Introitus, Choral und Fuge", op. 25 sur un thème de Anton Brückner, oeuvre pour orgue achevée en 1939, in : "Raritäten", 1 33 t. Ed. Ursina Motette, Wiesbaden, réf. M20130.

Hugo DISTLER (†24.6.1908 Nuremberg - †1.11.1942 Berlin)

A composé la musique des chants "Deutschland und Deutsch Oesterreich" (paroles de Hermann Harder) et "Wach auf, du deutsches Land".

Nico DOSTAL (†27.11.1895 Korneuburg, Basse-Autriche - †1973 Salzbourg)

Auteur d'opérettes, il obtint son premier succès avec "Clivia" (Berlin, 1933). On lui doit également "Monika", "Manina", "Eva im Abendkleid" (Chemnitz, 1941) ou encore "Der Kurier d. Königin" (après-guerre).

disc. : peu d'enregistrements, quelques airs interprétés par Anton Karas sur sa cithare, 1 33 t. réf. Epic 53176 (1972).

Wolfgang FORTNER (†12.10.1907 Leipzig)

Elève de Grabner. Engagé sans ambiguïté aux côtés du nouveau régime.

disc. : "Concerto pour violon et orchestre" (créé en 1946), in 1 33 t. Furtwängler Edition n° 31, Ed. Arkadia Fonitcetra, Milan, 1982.

Wilhelm FURTWÄNGLER (†25.1.1886 Berlin - †30.11.1954 Baden-Baden)

Universellement connu comme un très grand chef d'orchestre, Furtwängler fut aussi un compositeur non négligeable. Sa "Sonate pour violon et piano", op. 2, achevée en 1940, a ainsi été éditée il y a quelques années sur 33 t. par Da Camera Magna (Heidelberg-Wieblingen).

Un coffret de 10 disques compacts reprenant un ensemble d'enregistrements d'oeuvres interprétées par Furtwängler en 1942-1944, enregistrements volés par l'URSS en 1945 et rendus en 1986, a été édité en 1989 par la Deutsche Grammophon. A ce sujet le journal "Le Monde" du 17.10.1989 s'indigne de ce que "la simple mention '1942-1944' apposée sur la pochette (devienne) un label de qualité". Et d'évoquer un "malaise profond". Le critique de ce quotidien - on ne peut que lui conseiller de consulter un médecin - croit il est vrai entendre en même temps que la musique ... "les miasmes de la barbarie qui régnait sur l'Europe" !!! Il faisait allusion en écrivant cela à la réédition en 1988 des enregistrements de Herbert von Karajan en 1938-1943 par la Deutsche Grammophon (6 CD), à ceux de Willem Mengelberg (autre chef d'orchestre NS) en 1988 par la firme Teldec, de Hambourg, ainsi qu'aux divers récitals de Hans Hotter, Walter Gieseking, Elisabeth Schwarzkopf, etc., tous témoins d'un âge d'or malheureusement révolu.

Paul GRAENER (†11.1.1872 Berlin - †13.11.1944 Salzbourg)

1933-1941 : vice-président de la Chambre de Musique du Reich.

oeuvres : opéras "Der Prinz von Homburg" ("Le Prince de Hombourg"), op. 100, 1935 ; "Schwanhild", 1941.

disc. : 2 lieder enregistrés en 1935, in : récital Gerhard Hüsch, série autrichienne Lebendige Vergangenheit, n° 208 (1 33 t.), s. d.

Hermann HEISS (†29.12.1897 Darmstadt - †6.12.1966 Darmstadt)

Compositeur travaillant pour la Luftwaffe ("Jagdfliieger Marsch"), il vécut de 1933 à 1941 à Berlin. En 1936, il écrit "Das Jahresrad" pour chœurs et orchestre en l'honneur des Jeux Olympiques de Berlin. En 1941 il est professeur à Francfort, l'année suivante à Darmstadt et enfin à Vienne (après la destruction de Darmstadt par les alliés). Considéré comme un pionnier de la musique électronique après-guerre.

Karl HÖLLER (†25.7.1907 Bamberg)

Directeur de l'Académie de Munich en 1953.

disc. : "1er concerto pour violoncelle" (créé à Berlin le 19.10.1941), in 1 33 t. Furtwängler Edition n° 31, Ed. Arkadia Fonitcetra, Milan, 1982.

SUITE ET FIN DE CETTE ETUDE DANS LE PROCHAIN NUMERO